

Les Guêpes Parasitoïdes



Encarsia formosa, parasitoïde aleurode (©A. Franck)



Aphidius colemani, parasitoïde puceron (©A. Franck)



Eretmocerus eremicus, parasitoïde aleurode (©A. Franck)

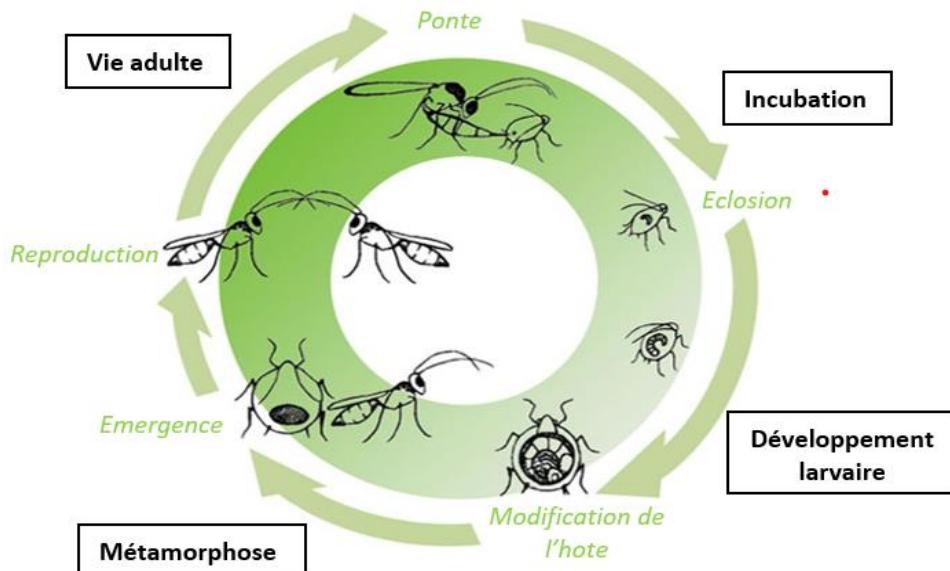
Description et biologie

Les guêpes parasitoïdes se nourrissent et effectuent leur cycle aux dépens d'un hôte (endoparasite ou ectoparasite) dont la mort n'intervient qu'à la fin du développement des larves. Généralement de très petites tailles (souvent moins d'un 1mm), elles sont très difficiles à identifier. Le parasitisme peut avoir lieu à différents stades de développement du ravageur (œuf, larve, nymphe, adulte).

A la Réunion, de nombreuses espèces sont présentes et jouent un rôle non négligeable dans la régulation des ravageurs de cultures (pucerons, cochenilles, aleurodes...). Disponible à l'achat, on retrouve actuellement 3 espèces de guêpes parasitoïdes différentes : *Eretmocerus eremicus* et *Encarsia formosa* contre les aleurodes et *Aphidius colemani* contre les pucerons.



E. formosa à l'intérieur d'une pupe de *B. tabaci* (©Inrae)



Trichogramme, parasitoïde d'œufs de papillons (©Inrae)



Momie de puceron (©entomo.org)

Attraction des guêpes parasitoïdes sur l'exploitation

Dans les parcelles, la régulation biologique naturelle assurée par ces auxiliaires peut être optimisée en favorisant leurs habitats, notamment en introduisant des espèces mellifères, nectarifères et pollinifères.

FAVORABLE : Bandes fleuries riches en ombellifères, légumineuses, astéracées et lamiacées... apportant pollen, nectar et abris pour les adultes butineurs. Les haies et les bosquets, les bandes enherbées, les prairies de longue durée et les jachères favorisent l'hébergement de proies alternatives (pucerons, aleurodes, cochenilles...). Mettre en place un parcellaire découpé pour optimiser la répartition des zones refuges et de reproduction pour les hyménoptères parasitoïdes.

DEFAVROBLE : Le désherbage systématique des inter-rangs et des zones en bordure d'exploitation. L'utilisation de produits phytosanitaires conventionnel auxquels les adultes ailées sont souvent très sensibles.

